

# ARCHETYPES ET FAMILLE

Extrait de *Archetype Revisited, An Updated Natural History of the Self*, Anthony Stevens, 2002, Bruner-Routledge, p. 100-101.

Comme la recherche récente le démontre très largement, les personnes mariées, en moyenne, par comparaison avec les personnes célibataires ou en union libre, sont en meilleure santé, ont un taux de mortalité plus faible, souffrent moins de troubles psychiatriques comme l'anxiété, la phobie ou la dépression, sont moins sujets à l'abus d'alcool ou de drogue, moins enclins à la violence physique, moins vulnérables dans la vieillesse à la perte d'autonomie et l'entrée en maison de retraite et moins enclins à commettre un suicide. Les couples mariés connaissent, en moyenne, une union plus stable et plus durable que les couples en union libre, sont moins enclins à commettre des abus sur leurs enfants, physiquement ou sexuellement. Ils ont beaucoup plus tendance à nourrir des réseaux d'entraide réciproque entre les générations et entre les membres de leurs familles respectives et, sur toutes les mesures de développement social, intellectuel et émotionnel, leurs enfants sont plus performants. Il est aussi devenu évident que les enfants de parents qui restent ensemble réussissent mieux que ceux des parents qui divorcent, restent célibataires ou se remarient.

Jusque dans les années 1960, il était couramment admis que les parents devaient rester ensemble dans l'intérêt des enfants, même si leur mariage était malheureux. Cette croyance a cédé la place à l'opinion, relayée par les sociologies et les psychothérapeutes, que les enfants s'en sortaient mieux si les parents malheureux en mariage se séparaient. Les preuves maintenant accumulées, toutefois, indiquent que la première opinion était correcte. Un facteur crucial est la quantité de conflit existant entre les parents. D'après une étude longitudinale de 471 familles sur une période de 12 ans, deux des experts majeurs aux Etats-Unis, Paul Amato et Alan Booth, sont parvenus à la conclusion que les enfants de familles à « faible niveau de conflit » réussissaient mieux si leurs parents restaient ensemble : « Notre étude indique que la pire des situations pour les enfants est d'être soit dans une famille à fort niveau de conflit qui reste ensemble, soit dans une famille à faible niveau de conflit qui se sépare. » Ils soutiennent fortement l'opinion que « dans les familles sans conflit ou abus grave, les futures générations sont mieux préservées si les parents restent ensemble jusqu'à ce que les enfants soient élevés. »